

Reprise de la séance

LE COMMERCE

LA MISSION DU ROYAUME-UNI—COMPOSITION ET
ORDRE DU JOUR

L'hon. Gordon Churchill (ministre du Commerce): Monsieur l'Orateur, me permettra-t-on maintenant, ainsi que je l'ai demandé, ce matin, de présenter à la Chambre un exposé sur la mission commerciale qui doit se rendre au Royaume-Uni? Je suppose que je puis le faire en revenant, avec la permission de la Chambre, aux avis de motions.

La mission commerciale du Canada au Royaume-Uni, comprenant des représentants éminents du monde commercial et industriel de toutes les régions du Canada, quittera Montréal pour Londres le jeudi 21 novembre. La délégation comprendra également des représentants des travailleurs, de l'agriculture et de l'industrie de la pêche. Le but de la mission est de stimuler les achats auprès d'exportateurs du Royaume-Uni de marchandises importées actuellement par le Canada de pays en dehors du Commonwealth. Ses objectifs immédiats sont d'assurer un climat favorable et de rechercher les occasions propres à assurer l'expansion des importations britanniques au Canada, afin que le Canada puisse tirer pleinement parti des sources d'approvisionnement du Royaume-Uni et que les exportateurs britanniques puissent répondre d'une manière croissante aux besoins d'importation grandissants du Canada.

Voilà pourquoi le groupe comprend surtout des hommes d'affaires dont les entreprises représentent une vingtaine d'industries canadiennes qui peuvent utiliser davantage des produits anglais, croit-on. Ce groupe représente des importations possibles de bien des millions de dollars par année.

La mission quittera l'aéroport de Dorval, à Montréal, sur la fin de l'après-midi du 21 novembre et elle sera à Londres le lendemain matin. Elle restera au Royaume-Uni du 22 novembre au 18 décembre, suivant un programme établi par les autorités du Royaume-Uni, après avoir consulté *Canada House*.

A la suite d'entretiens préliminaires, à Londres, avec les ministres, les hauts fonctionnaires de l'État, le Conseil des exportations réglables en dollars et ses organismes industriels affiliés, le groupe visitera d'importants centres industriels et commerciaux de Grande-Bretagne, afin qu'il puisse voir directement les fabriques et usines et rencontrer les exportateurs et hommes d'affaires anglais. Le voyage se terminera par des conférences qui doivent avoir lieu à Londres, du 16 au 18 décembre.

La liste des noms de ceux qui ont accepté de faire partie de la mission sera publiée

[L'hon. M. Brooks.]

aujourd'hui. Elle est complète, sauf qu'il manque deux représentants de l'agriculture dont j'attends l'acceptation et un ou deux changements qu'on s'attend devoir faire, parce que ceux qui avaient déjà accepté l'invitation ne pourront aller là-bas à cause de motifs d'ordre personnel.

Le très hon. Louis-S. St-Laurent (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je suis sûr que tous les honorables députés accueilleront avec plaisir la déclaration du ministre du Commerce (M. Churchill) et lui offriront, ainsi qu'à ceux qui l'accompagneront, leurs meilleurs vœux de succès dans cette mission. Il n'y a pas de doute qu'une plus grande diversification de notre commerce d'importation sera profitable à notre économie, et le Gouvernement en est arrivé à la conclusion que ce serait là un moyen efficace pour favoriser un tel objectif. J'espère qu'ils réaliseront leurs pronostics ou leurs espoirs à cet égard et qu'ils favoriseront ainsi ce que, je crois, tous les partis représentés à la Chambre souhaitent, c'est-à-dire la restauration dans la plus grande mesure possible du commerce multilatéral qui existait naguère et qui donnait des résultats avantageux pour tous ceux qui pouvaient participer à de tels échanges internationaux.

Or ces échanges ont été quelque peu bouleversés, ce qui a provoqué des conséquences inévitables. J'espère que de telles conséquences ne demeureront pas toujours inévitables et qu'on pourra éventuellement les surmonter. Je puis assurer au ministre que nous lui souhaitons du succès dans ses entreprises visant à restaurer autant que faire se peut, dans les circonstances internationales actuelles, le commerce multilatéral.

M. M. J. Coldwell (Rosetown-Biggar): Monsieur l'Orateur, nous nous joignons, bien entendu, de tout cœur au chef de l'opposition (M. St-Laurent) pour souhaiter réussite à la délégation qui se rend en Grande-Bretagne. J'ai remarqué que le ministre (et je sais, d'ailleurs pourquoi) a souligné dans ses déclarations que les exportations britanniques au Canada étaient à souhaiter. Je suis certain que la délégation ne perdra pas non plus de vue l'autre côté qui nous intéresse beaucoup aussi, c'est-à-dire l'expansion de nos exportations à destination du Royaume-Uni. Plus nous absorberons de marchandises en provenance de Grande-Bretagne et des autres pays du Commonwealth, plus nous leur fournirons les dollars nécessaires pour payer au Canada les produits que nous voudrions exporter.

Étant donné que je représente une région agricole, une région où l'on cultive le blé, je suis impatient de voir s'augmenter nos